

ui avait vendu, et ce gentleman me ressemblait si fort... Bref, vous comprenez; tout cela est cause que j'ai l'honneur de me trouver ce soir en votre compagnie.

Au diable soient les femmes, poursuivit Mick Mullen après un silence de quelques instants. Il y avait dans le village en question une jolie fille qui avait l'habitude de montrer ses dents blanches toutes les fois qu'elle me voyait. J'avais fini par en tomber amoureux. J'étais en plein sous son charme dans le moment où je vendis le cheval. Or vous saurez que je ne me déguise pas quand je fais l'amour, tandis que je n'y manque jamais lorsque je me livre à mon commerce.

—Ainsi, d'après vous, on pourrait teindre les chevaux, de façon à tromper du moins un homme qui n'y verrait pas très-clair ?

—Certainement, cela se peut; mais il faut que le teinturier soit un artiste et qu'il ait la vraie substance requise.

—Quel déguisement prenez-vous, quand vous vendez un cheval ainsi défiguré ?

—Jamais deux fois le même. Ah! j'ai plus d'une corde à mon arc. Je ne puis parler l'anglais sans un certain accent irlandais; mais j'imité, à s'y tromper, un Français, un Hollandais, un Indien peau-rouge, lorsqu'ils veulent parler notre langue. J'ai, quelque part, sur les frontières du Canada, une petite cachette connue de moi seul, qui renferme un assortiment complet de perruques et de barbes, de lunettes, de vêtements et d'outils, la plupart fabriqués par moi dans mes moments perdus.

Maintenant, monsieur, poursuivit Mick Mullen, si un pauvre diable qui vous veut du bien s'offrait à vous montrer le chemin pour sortir d'ici, que lui diriez-vous ?

—Je lui demanderais au moins une nuit pour y réfléchir.

—Eh bien! monsieur, dormez là-dessus et faites-moi connaître demain le résultat de vos réflexions, car ceci n'est pas un endroit sain pour un homme d'habitudes actives.

Nous nous retirâmes sur nos matelas respectifs. Je ne sais si Mick Mullen sacrifia au dieu Morphée. Il ne bougea pas de la nuit; mais sa respiration me parut bien légère pour être celle d'un homme endormi.

VII

Quant à moi, je passai une nuit sans sommeil. J'avais compris que Mick avait besoin de mon aide pour s'échapper; ce qui ne m'empêchait pas de reconnaître la justesse de ses arguments. Plus je considérais ma situation et plus elle me semblait critique. Ma